

**Laurent Renaux**

Directeur Opérationnel du
Campus des Métiers et des
Qualifications - Industrie du
futur - Sud

Thème : Industrie du futur

Atelier : Campus des métiers et des qualifications

Facilitateur : Maeva Barbey (Kedge Design School)

L'atelier a fait place à une discussion autour des différentes filières de formation, de la place de la femme dans le monde de l'industrie et des modifications à envisager pour répondre aux nouveaux besoins en compétences d'un monde qui se digitalise.

Le label Campus des métiers et des qualifications a pour but de rapprocher le monde de l'économie et de la formation. De l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur, il propose une large gamme de formations professionnelles, technologiques et générales en formation initiale ou continue. Pour cela il est nécessaire de proposer plusieurs parcours au sein d'un écosystème territorial regroupant plusieurs établissements de formation. Il faut également construire de nouveaux parcours pouvant par exemple mixer les statuts : apprentissage et scolaire, mais surtout prenant en compte les besoins en nouvelles compétences. Par ailleurs, il est nécessaire de communiquer avec les jeunes, les parents, les professeurs, car aujourd'hui lorsque qu'on demande à un enfant ce qu'il veut faire plus tard, les réponses sont souvent les mêmes et rarement tournées vers l'industrie. Il est également indispensable d'insister sur la notion de « formation tout au long de la vie ». En effet, les jeunes qui se lancent dans des DUT ou formations techniques continuent majoritairement leurs études pour devenir ingénieur alors que les entreprises ont des besoins en recrutement significatifs à ce niveau de qualification. L'action de féminisation est aussi importante, car il y a peu de filles dans le monde de l'industrie : elles sont peu encouragées à découvrir ces métiers souvent stéréotypés.

L'incitation des jeunes à choisir un métier plutôt qu'un autre est également une question sociétale. Les métiers de cadre et d'ingénieur sont particulièrement valorisés alors que les métiers d'opérateur et de technicien sont souvent perçus comme offrant peu d'évolution professionnelle ; le monde économique a un vrai rôle à jouer dans la valorisation de ces niveaux de qualification. De plus, l'industrie est trop souvent évoquée dans les médias sous un angle négatif : pollution, licenciement, délocalisation, pénibilité... Ces aspects sont une réalité pour certaines entreprises, mais ne reflètent en aucun cas l'évolution de l'industrie en Europe : des usines plus efficaces et économes en énergie, l'assistance des opérateurs par les cobots, une relocalisation d'activité due au gain de productivité offert par le digital.

Voilà pourquoi il est important de montrer les différents métiers et possibilités de la petite classe aux classes supérieures par des actions d'information et par la pratique. Pour cela, il faut donner aux prescripteurs d'orientation les moyens d'informer et aux enseignants de spécialité la maîtrise des concepts et, mais aussi des outils de l'industrie du futur. Il faut que les enseignements soient adaptés et que la professionnalisation des jeunes soit renforcée pour faciliter leur entrée dans le monde du travail. Il faudrait leur faire vivre de vraies simulations permettant de développer les Soft Skills comme par exemple créer des discussions ou des projets entre élèves ingénieurs et techniciens...

L'industrie a de nouveaux besoins et de nouvelles attentes à court et long terme, car on rentre aujourd'hui dans l'industrie du futur, voilà pourquoi le label Campus des métiers et des qualifications est une innovation dans le monde de la formation.